

de son jeune âge il ne soit cité qu'à la suite de Ch. G. EYSCHEN (v. fasc. V, p. 82), Ph. Chr. WURTH, le docteur NEUMAN et le curé-doyen AMBROSY. N'eût été la position intransigeante du nouveau journal en faveur du provicaire, tout le monde aurait dû applaudir au lancement du « Wort » qui poussa son idéal démocratique jusqu'à demander le suffrage universel et l'élection directe d'une assemblée nationale.

Dans le procès intenté à onze individus qui eurent la malchance d'être pincés lors des émeutes du 16 mars (7) Jonas qui, ostensiblement, plaida en allemand, se partagea la défense avec SIMONIS mais, bien-entendu, avec une argumentation contraire à celle de son confrère



Les époux Michel Jonas - Hastert.

qui voyait en ses clients des éléments fanatisés par le clergé. Quelques jours après le procès, qui finit par la condamnation de quatre des inculpés, Jonas se rendit à La Haye avec la députation de six notables catholiques chargée de remettre au roi des pétitions en faveur du retour de Mgr Laurent. (8)

Aux élections du 8. 5. 1848 pour désigner les députés luxembourgeois à l'Assemblée nationale de Francfort, Jonas et son protecteur Ch. G. EYSCHEN subirent une défaite éclatante. N'oublions pas que la signification de ces élections était à chercher non pas sur le plan international mais bien dans l'attitude des candidats favorable ou non à l'endroit du provicaire Laurent.